



Le chardon bleu du Haut Léman

Des Rochers de Naye à la Cape au Moine

C'est une randonnée au charme incomparable entre le Léman et la Haute Gruyère. On y découvre des curiosités botaniques et deux sommets dont l'ascension s'avère passionnante.



Chardon bleu sur le flanc des Verraux, avec vue sur le lac Léman et les Alpes savoyardes. Ses piquants protègent la plante des escargots et du bétail. L'état de la floraison dépend de l'ensoleillement.

Texte : Sabine Joss, Beatenberg (trad.)
Photos : Fredy Joss, Beatenberg

Ernest Hemingway, Rainer Maria Rilke et Léon Tolstoï ont en commun d'avoir puisé une généreuse inspiration dans la région lémanique. Le climat méditerranéen des bords du lac aux environs de Montreux attirait la noblesse aussi bien que les poètes et les artistes. L'impératrice autrichienne Elisabeth von Wittelsbach, plus connue sous le nom de Sissi, y fit plusieurs séjours entre 1893 et 1898 avant de succomber, à Genève, sous le poignard d'un anarchiste italien.

Sissi avait entrepris de nombreuses excursions dans la région des Rochers de Naye et de la Dent de Jaman. A l'époque déjà, le chemin de fer à crémaillère partant de Montreux permet-

tait d'atteindre le pied de la Dent, 1300 mètres plus haut. Le voyage inaugural avait eu lieu le 16 septembre 1892, peu avant la première visite de l'illustre touriste. Souffrant de tuberculose, Sissi limitait ses déplacements à de courtes balades à proximité de ses buts d'excursion. Si elle en avait eu la force, elle aurait peut-être porté ses pas jusque sur la Dent de Jaman, à laquelle on peut accéder par un sentier depuis la halte du petit train. C'est un détour vertigineux qui réclame un pied sûr, mais le randonneur y trouvera l'inspiration du poète : de cette cime isolée, le regard balaie les Alpes valaisannes et savoyardes, le Jura et les moutonnements du Plateau bordant les verts escarpements de la Haute Gruyère. Au sud s'étend le miroir du lac, le plus grand d'Europe occidentale.

Descendant de la Dent de Jaman par le même itinéraire, nous la contournerons sur un sentier caillouteux. Dans les éboulis voisins brille la grande astrance, relayée à fin août par la dauphinelle élevée aux lumineuses grappes de fleurs bleues. Sissi aurait sûrement interrompu ici sa promenade. Nous avons décidé aujourd'hui de la poursuivre.

Les oiseaux migrateurs du col de Jaman

Comme un semis d'étoiles, les carlines blanches brillent au milieu des prairies du col de Jaman. Les chalets d'alpage sont coiffés d'une toiture ondulée couverte de tavillons, typique de la Gruyère. Depuis des années, on y baguette les oiseaux migrateurs pour mieux suivre leurs fascinants périples. L'emplacement est particulièrement favorable au piégeage, car les courants d'altitude canalisent les vols vers ce passage entre le Pays de Gessenay et la rive nord du lac Léman.

Une large route d'alpage part du col de Jaman, contourne une étable avant de monter lentement sous le P. 1689 de l'arête, traversant ensuite une pente nommée « Les Verraux ». Elle a été construite pour mettre en place des barrages de protection contre les avalanches dévalant ce flanc escarpé. C'est au-dessus de cette route que nous verrons les premiers chardons bleus (panicauts des Alpes). Ce ne sont pas leurs petites fleurs serrées qui attirent le regard, mais l'involucre aux bractées bleu-violet brillantes qui entoure le capitule. L'inflorescence du chardon bleu s'ouvre aux premiers rayons et se ferme à la nuit ou par temps froid. Elle se défend des gastéropodes par les barbes piquantes de ses bractées, et les feuilles sont armées de même. Le chardon bleu, dont la hauteur peut atteindre 1 mètre, ne peut pas échapper au regard. Il est protégé dans toute la Suisse, et pourtant on ne le trouve, en exemplaires isolés, qu'en Suisse centrale et dans le Prättigau. On s'étonnera de le savoir proche parent du fenouil et du céleri, qui appartiennent comme lui à la famille des ombellifères.



Tachycardie en vue

Si notre cœur s'est ému à la vue des plantes rares, il aura bientôt un autre prétexte à battre plus fort. La route d'alpage se transforme en étroit sentier sous le sommet du Corbé, pour conduire à la selle située à 1860 mètres, au nord de la Cape au Moine. Anonyme sur la CN, elle porte ici le nom de « col de la Pierra Perchia ». Elle domine à l'est la combe du même nom. Les montagnards expérimentés feront l'ascension de la Cape au Moine par une escalade facile. Attention pourtant : les sommets de la chaîne courant entre les Rochers de Naye et le Moléson ne dépassent guère 2000 mètres d'altitude, mais leur accès peut être singulièrement exposé. Ils font un contraste pittoresque avec les paisibles collines du Plateau vaudois et fribourgeois, et leurs nids d'aigle dominent la vaste étendue du Léman. C'est ici que se partagent les eaux des bassins du Rhône et de la Sarine, qui courent respectivement vers la Méditerranée et vers la mer du Nord.

Apres calcaire et tendre marne

Notre itinéraire se poursuit le long des aspérités calcaires du manteau des Préalpes. L'érosion a taillé les sommets en pointes et crêtes abruptes, qui alternent avec les croupes arrondies des couches de marne. Du col de la Pierra Perchia, le regard porte de l'est au sud sur les Alpes bernoises, les Diablerets enneigés et la couronne des Dents du Midi. Quittant le

col, on passe du canton de Vaud à celui de Fribourg, et du bassin lémanique à la Haute Gruyère. C'est la région des « Dents » acérées et des « Vanils ». En patois fribourgeois, un vanil est un rocher ou un sommet rocheux. Dérivé du latin « venella », devenu « venelle » en français, ce nom aurait désigné les couloirs rayant les flancs de ces montagnes. Sous la combe de la Pierra Perchia, nous prenons à droite pour gagner l'alpage de Joux des Heures et descendre ensuite vers celui de la Combe d'Allières. Un large chemin descend de là vers le sud. Un sentier non balisé, presque invisible, s'en détache quelques pas plus loin en direction de la forêt. On ne retrouvera des balises que plus bas, après avoir traversé la route au-dessous de la forêt. Vraisemblablement peu fréquenté, le sentier indistinct traverse un pâturage maigre parsemé de gentianes jaunes et de coquilles vides d'escargots. Arrivés au petit village d'Allières, il faut songer à la suite du voyage : retour à Montreux vers les lieux hantés par le fantôme de Sissi, ou descente vers le Pays de la Sarine, Bulle et Fribourg par Montbovon. Il suffit pour cela de prendre le train.

Au-dessus de la station Jaman du train des Rochers-de-Naye, sur le chemin qui mène aux chardons bleus, s'élève un sommet digne d'effort, la Dent de Jaman.



Le paysage autour de la Cape au Moine est caractérisé par de paisibles cuvettes et hauts plateaux dominés par d'abruptes sommets et crêtes. Au loin, les deux imposantes tours de Leysin (Tour de Mayen à g., Tour d'Âi à d.).

Informations sur la promenade botanique

Itinéraire

Station Jaman – col de Jaman – col de la Pierra Perchia – Allières

En bref

3 h 30, +410 m/-1140 m, T2. Il s'agit pour l'essentiel de bons sentiers de randonnée alpine. Comme il n'y a pas de balisage partout, il faut avoir le sens de l'orientation.

Variantes

Ascension de la Dent de Jaman : 35 min environ, +120 m, T3, sentier caillouteux et aérien ; ascension de la Cape au Moine : 40 min environ, +80 m, T5, arête très exposée avec un peu d'escalade.

Meilleure saison/époque de floraison
Mi-juillet à mi-août

Accès

En train jusqu'à Montreux, puis avec le train à crémaillère Montreux-Rochers de Naye jusqu'à la station Jaman

Retour

D'Allières (ligne du train Montreux-Oberland bernois MOB), retour à Montreux ou poursuite par Montbovon en

direction de Zweisimmen ou de Bulle/Fribourg.

Voiture 8.8

Transports publics 2.0

Emissions de CO₂ en kg par personne et par trajet : exemple d'un trajet Berne-Montreux.
Source : www.cff.ch

Cartes

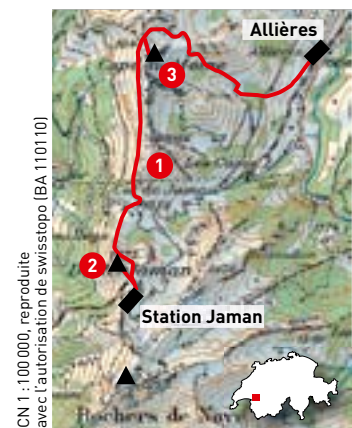
CN 1 : 25 000, feuilles 1263 Châtel-St-Denis, 1264 Montreux
Carte de randonnées pédestres 1 : 50 000, 262T, Rochers de Naye

Informations

Montreux-Vevey Tourisme, 0848 86 84 84, www.montreuxriviera.com/fr, www.montreuxtourism.com

Bibliographie

Ph. Metzker, *Randonnées en montagne. Jura – Fribourg – Vaud*, Editions du CAS, Berne 2008 ; E. Landolt, D. Aeschmann, *Notre flore alpine*, Editions du CAS, Berne 2005 ; S. et F. Joss, *Blütenwanderungen in der Schweiz*, AT Verlag, Baden 2008



CN 1 : 100 000, reproduite avec l'autorisation de swisstopo (BA 110110)

Pour rencontrer le chardon bleu (*Eryngium alpinum*), une randonnée au N des Rochers de Naye s'impose :

- 1 De la station Jaman du train à crémaillère, la randonnée mène à Allières en contournant la Cape au Moine (3 h 30/T3).
- 2 Petit crochet par la Dent de Jaman (1875 m) : la brève ascension se fait dans le rocher et est quelque peu aérienne (T3).
- 3 Le crochet par la Cape au Moine (1941 m) emprunte une arête très exposée avec quelques passages d'escalade facile. Cette variante est réservée aux bons randonneurs (T5).